

CURIOSITÉ

Du conservatisme éclairé

NATHANAËL DUPRÉ LA TOUR

*L'instinct de conservation*La **Félin** Kiron Poche 2011 138 p 10,90 €

Chaque être humain a besoin – entre autres – de se nourrir, de se vêtir, de s'abriter pour simplement se conserver. Être conservateur est-il naturel pour autant ? Dupré la Tour veut démontrer que le conservatisme ne relève pas de la nature, mais de la conscience quand elle se situe dans le temps, par rapport à l'avenir et pas seulement par rapport au passé. Bien plus, « *l'esprit conservateur s'attache à découvrir ou préserver dans les expériences passées ce qui peut rendre l'avenir vivable !* »

Ce jeune lyonnais trentenaire, d'une grande culture (les citations abondent, y compris en latin...) défend le paradoxe qu'on peut être conservateur et progressiste. Dénonçant le règne de la marchandise, il s'en prend à ceux qui ne craignent pas de gonfler sans mesure la dette publique en oubliant qu'elle devra être réglée par les générations futures, ceux qui dénaturent et saccagent la planète en oubliant qu'ils l'ont reçue en héritage et doivent la préserver pour leurs enfants, ceux qui bloquent la construction européenne, alors qu'elle est un facteur essentiel de paix et de progrès. Ses leçons peuvent conduire des hommes et des femmes de droite comme de gauche à réfléchir à la politique qui répond le mieux à leurs valeurs. Ainsi, à l'encontre de l'exaltation permanente de l'individu, ne faut-il pas redonner du sens à la communauté

(pour ne pas parler de collectivité...)? L'ordre, qu'il faut maintenir, n'est-il pas à prendre dans un sens moral, c'est-à-dire le respect des droits de l'homme ? Notre société a plus que jamais besoin de transcendances (un mot qu'il met au pluriel), c'est-à-dire qu'il faut avoir le souci de l'âme et de tout ce qui peut l'élever vers des valeurs universelles. L'important, c'est la dignité, dans les pensées, les conduites, la vie individuelle et collective. Ce devrait être le message de l'Europe, terre de renaissances successives, celles du XVI^e siècle, mais aussi celle de la Révolution française. C'est d'une telle renaissance dont nous avons besoin aujourd'hui. Il faut s'opposer « *au règne totalisant d'un marché auquel rien n'échappe, pas même les enfants redevenus (sexuellement) exploitables. À cela l'État, avec les moyens normatifs dont il dispose, doit résister autant que la société civile* ».

Cet État doit être démocratique. La représentation parlementaire n'y suffit pas, d'autant qu'elle subit le risque du populisme. « *C'est la notion même d'économie sociale de marché qu'il faut retrouver dans une entente qui mette au jour ses fondements théologico-politiques* ». Et Dupré de la Tour « *d'en rappeler les principes fondamentaux : solidarité, stabilité, subsidiarité* ».

À l'heure où s'écrivent des programmes électoraux, il est intéressant de noter qu'il existe des « modérés » capables de regarder ailleurs que vers la droite dite conservatrice pour redonner du sens à l'action politique et à la vie publique à travers un « *conservatisme éclairé* ».

ROBERT CHAPUIS